

## CATHY

Extraits de cinq dialogues qui se sont déroulés sur dix-huit mois.  
Chaque retranscription a été approuvée par le dialogué.

*Enseignante du primaire, formée à la GM*

### **Acte d'attention sur un objet statique : un tableau**

- *Je fais mentalement le contour, la ligne principale. J'ai la sensation de projeter une ligne vers l'image. Elle revient en mouvement avec la forme de l'objet perçu « aplatie ». Cela forme une « boucle » en mouvement*

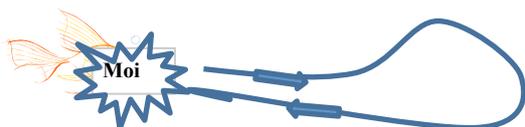
*Avec :*

- *Un point de départ, un mouvement une arrivée*
- *Cela peut ne pas s'arrêter !*
- *Les mots arrêtent cette boucle*

*Les mots stoppent le mouvement mental, les « boucles ».*

- *Cela me permet d'avoir la « notion de forme » et un aplatissement en 2D.*

- *Cathy fait un dessin :*



*Objet perçu et les boucles*

### **Evocation d'un objet en mouvement**

Cathy exprime qu'en règle général, face à une perception où il y a un mouvement la première évocation qui arrive est un ressenti de mouvement, le sentiment d'une impulsion.

- *A l'écoute de la phrase : un cheval galope.* (Phrase évoquée lors du stage de compréhension Espace et Temps avec le projet de rechercher dans l'évocation ce qui permet d'en avoir le sens)
  - *J'ai le sentiment de mettre « en route » le cheval.*
  - *Je suis « l'impulsion », l'énergie du cheval. Je ne suis ni moi, ni l'animal.*
  - *Je n'ai pas d'images mentales visuelles dans le prolongement. Je n'en ai pas eu besoin.*
  - *L'énergie met en route le mouvement.*

*Cela est toujours pour une perception de quelque chose qui est en mouvement ou exprime un mouvement (Ex la danse)*

### **Lors des cours de danse :**

Re évocation du moment où elle doit apprendre un pas nouveau.

*Une perception visuelle trop complexe me « paralyse ».* *Je préférerais avoir uniquement la musique, un rythme. Une ligne.*

*Les détails de la personne m'envahissent. Je me sens « absorbée » par la personne. Je ne peux pas « faire le tour de l'objet » (comme je le fais si l'objet est statique)*

- *Création d'une ligne donnant la notion de parcours, en 2D sans être une image visuelle. Une « notion de parcours, de point de départ » s'installe (en 2D). (Cathy fera un dessin exprimant ce qu'elle appelle une ligne). J'ai le sentiment de « projeter » une ligne vers « l'objet de perception » ? cette ligne revient vers moi. Cela est très rapide, dans une fulgurance.*
- *Une chronologie s'installe et en même temps l'espace en moi.*
- *En même temps « mon corps » est déjà dans ce parcours.*
- *Après un temps de latence ...De « lâché » le mouvement du pas de danse est intégré. Tant que je n'arrive pas à « lâcher » à ce que le mouvement mental s'arrête, le mouvement du pas de danse n'est pas là.*

 **Pour le Yoga** *Je n'arrivais pas à faire un mouvement simple. Je ne comprenais pas comment cela « fonctionnait » corporellement.*

*Le « mouvement ne rentrait pas en moi ».*

*La forme du mouvement, **la ligne** « ne se faisait pas ». J'aurais eu besoin de « me percevoir » (dans le dos)*

*A un moment donné :*

- *En évocation, la ligne de mon corps a existé. Avec le début ... la jambe, le dos, la nuque. Cela n'est pas visuel. Je ne « revois » pas mon corps.*
- *Je ne m'identifie pas au mouvement. Je deviens le mouvement. Cela me donne une ligne du mouvement et un point de départ.*

*Lorsque je me parle : je me donne des indices temporels **verbaux** qui permettent une organisation temporelle. Cela me permet de « gérer » l'espace. De transformer la 3D du mouvement perçu en ce sentiment de ligne en 2D.*

*Les mots me permettent de mieux maîtriser l'espace perçu.*

*En règle générale, la complexité de l'espace perçu me paralyse. Me gêne dans un acte d'attention*

 **. DP suite à un exercice « chercher le point commun entre les objets ».**

(Six dessins sur une feuille ; Chercher le point commun)

*J'ai essayé de chercher un lien logique entre les objets (fonctions, matières, liens orthographiques, etc.)*

*Avec :*

- *J'ai le sentiment « d'entrer dans les objets »... lumière du phare ...ressenti du métal.*
- *Je ressens le rythme de la batterie, la cadence. J'ai le sentiment d'empathie avec l'objet en lien avec du vécu.*
- *J'ai peu d'images mentales visuelles.*
- *En cherchant un lien orthographique : j'ai le sentiment de voir le mot en fulgurance, plutôt de « me sentir » l'écrire.*

*Le fait d'être « dans chaque objet » ne me donnait aucun lien logique. Impossible de me détacher de l'objet et donc de trouver d'autres liens.*

Ce n'est que suite à un « guidage » évocatif que Cathy a pu trouver le point commun

### mise en situation de réflexion : les deux seaux : L'homme du désert(PJ)

Rapidement Cathy a l'intuition que l'on doit transvaser, vider les seaux  
La réponse est trouvée très rapidement, sans images mentales visuelles.

- *J'ai de suite eu l'intuition qu'il fallait réduire les capacités (car 7 et 5 ne peuvent pas faire 8) Avec des ressentis de mouvements. Intuition du stade final. (Je dois me débarrasser du 5.. je dois verser. Transvaser ...*

Elle doit ralentir ses évocations pour ne pas sauter d'étapes et pouvoir « retrouver » son raisonnement. Pour cela Cathy fait des dessins où tous les stades de son raisonnement sont donnés.

Il y a :

- *Permanence de ressenti de mouvements qui va « porter » son raisonnement verbalisé.*
- *Lors de ses hésitations c'est le « va et vient » en mouvement entre les deux seaux qui redonne le sens.*

### Mise en situation de rechercher des figures géométriques dans une constellation de points

- *« Je me mets sur un point, je deviens le point ». Mon mental rentre dans un point. Je vais à l'intérieur de l'objet » » à partir d'un point impression d'une ligne qui va encadrer la forme »*
- *« Les mots structure l'espace et le mouvement » me permettent de hiérarchiser, de trouver une règle de fonctionnement à condition que mon acte de connaissance ait un objectif clair .. sinon le mouvement peut ne pas s'arrêter »*

#### **SYNTHESE FAITE PAR CATHY**

- Tendance à prendre à l'identique ... peur de « perdre » « fidélité » à l'objet.
- *J'ai besoin d'un « tact mental » important avec l'objet perçu. Cela m'amène à favoriser une perception visuelle. Je vais dans « l'objet », je reviens » (les boucles).*
- *J'ai le sentiment d'avoir une « empathie » avec l'objet de perception (au point d'avoir parfois l'impression d'entrer dans la chose perçue). Il y a en moi un va et vient permanent entre le « senti-sentant ». cela obéit aussi à un projet de très grande fidélité à l'objet. parfois cela est en excès et peut paralyser un geste de mémorisation par cœur jusqu'à l'angoisse ;*
- Dans le perçu, extraction d'une ligne avec un parcours en mouvement. Les mots permettent d'identifier les espaces, de les maîtriser et surtout d'arrêter le mouvement (la ligne) ... Ils vont structurer l'objet perçu.
- *La verbalisation ne me sert pas à atteindre le sens. Les mots sont là pour « arrêter » le mouvement seulement, le structurer*
- Pas d'images mentales visuelles
- *Pour les couleurs perçues, j'ai un ressenti de fréquence vibratoires différentes selon les couleurs.*
- *Je perçois les mouvements comme une « impulsion électrique »*

**Face à une perception elle-même en mouvement :**

- Le mouvement mental enlève le visuel perçu pour en extraire la ligne (2D) (essence de la chose perçue, essence du mouvement).
- La transformation d'un 3D en 2D me permet une simplification et de trouver un procès de résolution
- Par les mots je peux avoir le ressenti du 3D
- J'ai alors le sentiment de la maîtrise de « l'objet »
  
- **Lors d'acte de compréhension** les liens de similitudes sont très importants avec un fort projet de sens de composition. Les différences ne sont gérées qu'après les similitudes.
- *En situation de réflexion, les « possibles » arrivent presque en simultané Il faut donc un choix à faire les mots vont permettre de mettre en place un procès de réflexion. Je suis alors obligée de mettre en notes le résultat de ma réflexion avant de « retourner » à la perception.*
- une 1° personne « obligatoire ».
- *Le silence m'aide à comprendre.*
- *Le bruit me parasite. Bloque mon accès au sens.*
  
- *Depuis que je fais de la GM, Je commence à avoir des images mentales visuelles dans une fulgurance.*

**Cathy dit vivre les perceptions comme des résonnances, des énergies.**